# Corrigé nº7

### Exercice 1: injections de Sobolev

1. On a l'égalité suivante :

$$||f||_{L^q}^q = \int_{x \in \mathbb{R}^n} |f(x)|^q \, dx = \int_{x \in \mathbb{R}^n} \int_0^{|f(x)|} q \, \lambda^{q-1} \, d\lambda \, dx$$

que l'on peut réécrire de la façon suivante :

$$||f||_{L^q}^q = \int_{x \in \mathbb{R}^n} \int_{\lambda \in \mathbb{R}^+} \mathbb{1}_{|f(x)| > \lambda} q \, \lambda^{q-1} \, d\lambda \, dx = \int_{\lambda \in \mathbb{R}^+} q \, \lambda^{q-1} \, \int_{x \in \mathbb{R}^n} \mathbb{1}_{|f(x)| > \lambda} \, dx \, d\lambda$$

où l'on a utilisé le théorème de Fubini dans la dernière égalité. On en déduit alors le résultat.

2. On commence par montrer qu'il existe  $C_1(s,n)$  une constante strictement positive dépendant uniquement de n et de s telle que  $\|g_{\lambda}\|_{L^{\infty}} \leq C_1(s,n)A_{\lambda}^{\frac{n}{2}-s}$ . D'après le théorème d'inversion de Fourier, on a

$$|g_{\lambda}(x)| = \left| \frac{1}{(2\pi)^n} \int e^{ix\cdot\xi} \widehat{g_{\lambda}}(\xi) \, d\xi \right| = \left| \frac{1}{(2\pi)^n} \int_{|\xi| \le A_{\lambda}} e^{ix\cdot\xi} \widehat{f}(\xi) \, d\xi \right|.$$

Comme 2s < n, on peut utiliser l'inégalité de Cauchy-Schwarz qui donne

$$|g_{\lambda}(x)| \le \frac{1}{(2\pi)^n} \left( \int_{|\xi| \le A_{\lambda}} |\xi|^{-2s} d\xi \right)^{\frac{1}{2}} \left( \int |\xi|^{2s} |\widehat{f}(\xi)|^2 d\xi \right)^{\frac{1}{2}}.$$

En passant en coordonnées polaires, on a

$$\int_{|\xi| \le A_{\lambda}} |\xi|^{-2s} d\xi = \int_{0}^{A_{\lambda}} \int_{\mathbb{S}^{n-1}} r^{n-1-2s} d\theta dr = \frac{|\mathbb{S}^{n-1}| A_{\lambda}^{n-2s}}{n-2s}$$

ce qui nous donne l'inégalité souhaitée avec  $C_1(s,n) = |\mathbb{S}^{n-1}|^{1/2}/((2\pi)^n(n-2s)^{1/2})$ .

On définit ensuite  $A_{\lambda}$  par  $C_1(s,n)A_{\lambda}^{n/2-s}=\lambda/2$ . On a alors  $\|g_{\lambda}\|_{\infty} \leq \lambda/2$  puisqu'on a supposé  $\|f\|_{\dot{H}^s}=1$ . Or  $g_{\lambda}$  est une fonction continue comme transformée de Fourier d'une fonction intégrable donc on en déduit que  $\{|g_{\lambda}|>\lambda/2\}=\emptyset$ .

3. D'après l'inégalité triangulaire,

$$\{|f| > \lambda\} \subset \{|g_{\lambda}| > \lambda/2\} \cup \{|h_{\lambda}| > \lambda/2\}.$$

La constante  $A_{\lambda}$  étant telle que  $\{|g_{\lambda}|>\lambda/2\}=\emptyset$ , on en déduit

$$|\{|f| > \lambda\}| \le |\{|h_{\lambda}| > \lambda/2\}| \le \frac{4}{\lambda^2} ||h_{\lambda}||_{L^2}^2,$$

car

$$||h_{\lambda}||_{L^{2}}^{2} \ge \int_{\{|h_{\lambda}| > \lambda/2\}} |h_{\lambda}|^{2} dx \ge \frac{\lambda^{2}}{4} |\{|h_{\lambda}| > \lambda/2\}|.$$

En utilisant la question 1., on conclut à l'inégalité voulue.

4. D'après l'inégalité obtenue à la question 3., la définition de  $h_{\lambda}$  et la formule de Plancherel, on a :

$$||f||_{L^q}^q \le 4q (2\pi)^{-n} \int_0^{+\infty} \int_{|\xi| > A_\lambda} \lambda^{q-3} |\widehat{f}(\xi)|^2 d\xi d\lambda.$$

Par définition de  $A_{\lambda}$ ,

$$|\xi| > A_{\lambda} \Leftrightarrow \lambda < \Lambda(\xi) := 2 C_1(s, n) |\xi|^{\frac{n}{2} - s},$$

donc, en utilisant le théorème de Fubini, il vient

$$||f||_{L^q}^q \le 4q (2\pi)^{-n} \int_{\mathbb{R}^n} \left( \int_0^{\Lambda(\xi)} \lambda^{q-3} d\lambda \right) |\widehat{f}(\xi)|^2 d\xi,$$

d'où

$$||f||_{L^q}^q \le C_2(s,n) \int_{\mathbb{R}^n} \Lambda(\xi)^{q-2} |\widehat{f}(\xi)|^2 d\xi,$$

où  $C_2(s,n)$  est une constante positive dépendant de s et n. De plus, n/2-s=n/q, on a donc  $\Lambda(\xi)=2\,C_1(s,n)|\xi|^{\frac{n}{q}}$  puis on obtient :

$$||f||_{L^q}^q \le C_3(s,n) \int_{\mathbb{R}^n} |\xi|^{\frac{n(q-2)}{q}} |\widehat{f}(\xi)|^2 d\xi = C_3(s,n) \int_{\mathbb{R}^n} |\xi|^{2s} |\widehat{f}(\xi)|^2 d\xi$$

où  $C_3(s,n)$  est une constante positive dépendant de s et n.

5. Remarquons tout d'abord que l'inégalité prouvée à la question 4. est également valable dans le cas où  $\|f\|_{\dot{H}^s} \neq 1$ . Pour le cas p=q, c'est directement une conséquence de la remarque précédente. Si  $2 \leq p < q = 2n/(n-2s)$ , alors il existe  $s' \in [0,s[$  tel que p = 2n/(n-2s') et donc d'après ce qui précède, pour tout  $f \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^n)$ , on a :

$$||f||_{L^p} \le C ||f||_{\dot{H}^{s'}} \le C ||f||_{H^s}$$

(remarquons qu'on ne peut pas majorer directement  $||f||_{\dot{H}^{s'}}$  par  $||f||_{\dot{H}^s}$  mais par  $||f||_{H^s}$  en distinguant les cas  $|\xi| \leq 1$  et  $|\xi| \geq 1$ ). Enfin, un argument de densité de S dans  $H^s$  nous permet de conclure.

6. D'après la question précédente, on a l'existence d'une constante C > 0 telle que

$$||f||_{L^p} \le C ||f||_{\dot{H}^{s_p}}.$$

De plus, on peut montrer que si  $(s_1, s_2) \in (\mathbb{R}^+)^2$  et  $\theta \in [0, 1]$ , on a

$$||f||_{\dot{H}^{\theta s_1 + (1-\theta)s_2}} \le ||f||^{\theta}_{\dot{H}^{s_1}} ||f||^{1-\theta}_{\dot{H}^{s_2}}.$$

En effet, en appliquant l'inégalité de Hölder avec la mesure  $|\hat{f}(\xi)|^2 d\xi$  et avec les fonctions  $|\xi|^{\theta s_1}$  et  $|\xi|^{(1-\theta)s_2}$ , on obtient l'inégalité voulue. En prenant  $(s_1,s_2)=(s,0)$  et  $\theta=s_p/s$ , on en déduit que

$$||f||_{\dot{H}^{s_p}} \le ||f||_{L^2}^{1-\theta} ||f||_{\dot{H}^s}^{\theta},$$

ce qui permet de conclure.

### Exercice 2 : espaces de Sobolev sur un ouvert de $\mathbb{R}^n$

1. On a facilement  $uv \in L^2(\Omega)$  car  $v \in L^{\infty}(\Omega)$ . Montrons maintenant que uv a une dérivée au sens faible dans  $L^2(\Omega)$ . Soit  $\varphi \in \mathcal{C}^1_0(\Omega)$ . Alors  $\varphi = v\varphi \in \mathcal{C}^1_0(\Omega)$ . On a pour tout  $j = 1, \ldots, n$ :

$$\int_{\Omega} (\partial_j u) v \varphi = -\int_{\Omega} u \partial_j (v \varphi),$$

ce qui nous donne

$$-\int_{\Omega} (u(\partial_{j}v) + (\partial_{j}u)v) \varphi = \int_{\Omega} uv(\partial_{j}\varphi).$$

De plus,  $u(\partial_j v) + (\partial_j u)v \in L^2(\Omega)$  puisque u et  $\partial_j u \in L^2(\Omega)$  et v et  $\partial_j v \in L^\infty(\Omega)$ . On conclut que uv a une dérivée au sens faible dans  $L^2(\Omega)$  par rapport à  $x_j$  pour tout j et que

$$\partial_j(uv) = (\partial_j u)v + u(\partial_j v), \quad \forall j = 1, \dots, n.$$

2. D'après le rappel dans l'énoncé, on peut écrire u comme la limite d'une suite  $(u_k)_{k\in\mathbb{N}}$  de  $\mathcal{C}^{\infty}(\Omega)$  pour la norme  $\|\cdot\|_{H^1(\Omega)}$ . Montrons maintenant que la suite  $(\eta u_k)_{k\in\mathbb{N}}$  (qui est une suite de  $\mathcal{C}^1_0(\Omega)$ ) tend vers  $\eta u$  pour la norme  $\|\cdot\|_{H^1(\Omega)}$ . On a :

$$|\eta u_k - \eta u| \le ||\eta||_{\infty} |u_k - u|$$

et donc

$$\|\eta u_k - \eta u\|_{L^2(\Omega)} \xrightarrow[k \to +\infty]{} 0.$$

De plus, d'après la question précédente, on a pour tout  $j = 1, \ldots, n$ :

$$\partial_j(\eta u) = (\partial_j \eta)u + \eta(\partial_j u).$$

De la même manière, puisque  $\partial_i \eta$  est bornée, on obtient pour tout  $j=1,\ldots,n$ :

$$\|\partial_j(\eta u_k) - \partial_j(\eta u)\|_{L^2(\Omega)} \xrightarrow[n \to +\infty]{} 0.$$

Donc  $\eta u$  est la limite d'une suite de fonctions de  $\mathcal{C}_0^1(\Omega)$  pour la norme  $\|\cdot\|_{H^1(\Omega)}$ .

3. Pour tout  $x \in \mathbb{R}$ ,  $|G(x)| \le |G(0)| + |x| \|G'\|_{L^{\infty}}$ . Donc  $|G \circ u| \le |u| \|G'\|_{L^{\infty}} + |G(0)|$  donc, comme  $\Omega$  est borné, si  $u \in H^1 \subset L^2$  alors  $G \circ u \in L^2$ .

Si u est de classe  $\mathcal{C}^1$ , alors  $G \circ u$  est dérivable au sens classique, de dérivées partielles :

$$\partial_j(G \circ u) = (G' \circ u)\partial_j u.$$

On suppose maintenant seulement  $u \in H^1(\Omega)$ . Soit  $(u_k)_{k \in \mathbb{N}}$  une suite de fonctions  $\mathcal{C}^1$  convergeant vers u dans  $H^1(\Omega)$ .

La suite  $(G \circ u_k)_{k \in \mathbb{N}}$  converge dans  $L^2$  vers  $G \circ u$ . En effet, pour tout n:

$$|G \circ u_k - G \circ u| \le ||G'||_{L^{\infty}} |u_k - u|$$
 et donc  $||G \circ u_k - G \circ u||_{L^2} \le ||G'||_{L^{\infty}} ||u_k - u||_{L^2}$ .

Quitte à extraire, on peut supposer que  $u_k$  converge simplement vers u presque partout (propriété de  $L^2$ ). Alors,  $(G' \circ u_k)\partial_j u_k$  converge dans  $L^2$  vers  $(G' \circ u)\partial_j u$ . En effet :

$$\begin{aligned} \left\| (G' \circ u_k) \partial_j u_k - (G' \circ u) \partial_j u \right\|_{L^2} &\leq \left\| (G' \circ u_k) (\partial_j u_k - \partial_j u) \right\|_{L^2} + \left\| \partial_j u (G' \circ u_k - G' \circ u) \right\|_{L^2} \\ &\leq \left\| G' \right\|_{L^\infty} \left\| \partial_j u_k - \partial_j u \right\|_{L^2} + \left\| \partial_j u (G' \circ u_k - G' \circ u) \right\|_{L^2}. \end{aligned}$$

Puisque G' est continue,  $G' \circ u_k - G' \circ u$  converge simplement vers 0 presque partout. Par le théorème de convergence dominée, on a alors  $\|\partial_j u(G' \circ u_k - G' \circ u)\|_{L^2} \to 0$ . Cela implique que

$$\|(G'\circ u_k)\partial_j u_k - (G'\circ u)\partial_j u\|_{L^2} \to 0.$$

Donc  $G \circ u_k$  converge dans  $H^1$  (c'est une suite de Cauchy dont toutes les dérivées partielles forment une suite de Cauchy). Sa limite est  $G \circ u$  (puisque les limites dans  $L^2$  et  $H^1$  coïncident, si les deux existent). Donc  $G \circ u \in H^1$  et, pour tout j:

$$\partial_j(G \circ u) = \lim_{n \to +\infty} \partial_j(G \circ u_k) = \lim_{n \to +\infty} (G' \circ u_k) \partial_j u_k = (G' \circ u) \partial_j u.$$

#### Exercice 3 : inégalité de Caccioppoli pour les sous-solutions

1. a) Soit u une sous-solution faible positive de Lu=0 dans  $B_r$ . On a :

$$\int_{B_r} A \nabla u \cdot \nabla \varphi \le 0, \quad \forall \, \varphi \in \mathcal{C}_0^1(B_r), \, \varphi \ge 0.$$

Par densité de  $\mathcal{C}_0^1(B_r)$  dans  $H_0^1(B_r)$ , on en déduit :

$$\int_{B_r} A \nabla u \cdot \nabla \varphi \le 0, \quad \forall \, \varphi \in H_0^1(B_r), \, \varphi \ge 0.$$

On a aussi  $\psi^2 \in \mathcal{C}_0^1(B_r)$  et  $u \in H^1(B_r)$  donc d'après la question 2. de l'exercice 2, on a  $\psi^2 u \in H^1_0(B_r)$  que l'on peut donc utiliser comme fonction test. D'après la question 1. de l'exercice 2, on a :

$$\nabla(\psi^2 u) = \psi \nabla(\psi u) + (\psi u) \nabla \psi$$
 et  $\nabla(\psi u) = \psi \nabla u + u \nabla \psi$ 

puisque  $\psi u, u \in H^1(B_r)$  et  $\psi \in \mathcal{C}^1_0(B_r)$ . Donc

$$\begin{split} \int_{B_r} A \nabla u \cdot \nabla (\psi^2 u) &= \int_{B_r} A \nabla u \cdot \nabla (\psi u) \psi + \int_{B_r} A \nabla u \cdot \nabla \psi (\psi u) \\ &= \int_{B_r} A \nabla (\psi u) \cdot \nabla (\psi u) - \int_{B_r} A \nabla \psi \cdot \nabla (\psi u) u + \int_{B_r} A \nabla u \cdot \nabla \psi (\psi u) \\ &= \int_{B_r} A \nabla (\psi u) \cdot \nabla (\psi u) - \int_{B_r} A \nabla \psi \cdot \nabla \psi u^2 - \int_{B_r} A \nabla \psi \cdot \nabla u (\psi u) + \int_{B_r} A \nabla u \cdot \nabla \psi (\psi u) \\ &= \int_{B_r} A \nabla (\psi u) \cdot \nabla (\psi u) - \int_{B_r} A \nabla \psi \cdot \nabla \psi u^2 \leq 0 \end{split}$$

où on a utilisé le fait que A est symétrique pour obtenir la dernière égalité. On utilise maintenant les hypothèses faites sur A qui impliquent que

$$\int_{B_r} A\nabla(\psi u) \cdot \nabla(\psi u) \ge \lambda \int_{B_r} |\nabla(\psi u)|^2$$

et

$$\int_{B_r} A \nabla \psi \cdot \nabla \psi u^2 \le n^2 \Lambda \|\nabla \psi\|_{L^{\infty}}^2 \int_{\text{SUDD } \psi} u^2.$$

On obtient donc

$$\lambda \int_{B_r} |\nabla(\psi u)|^2 - n^2 \Lambda \|\nabla \psi\|_{L^{\infty}}^2 \int_{\text{supp } \psi} u^2 \le 0,$$

ce qui donne le résultat souhaité.

b) Soit  $\rho \in ]0, r[$  tel que  $\bar{\omega} \subset B_{\rho}$ . On choisit une fonction de troncature  $\psi \in \mathcal{C}_0^1(B_r)$  telle que  $\psi = 1$  sur  $B_{\rho}$ . On a alors

$$\int_{B_a} |\nabla (\psi u)|^2 = \int_{B_a} |(\nabla \psi) u + (\nabla u) \psi|^2 = \int_{B_a} |\nabla u|^2 \psi^2 \ge \int_{\omega} |\nabla u|^2$$

et en utilisant la question précédente sur  $B_{\rho}$ 

$$\int_{B_o} |\nabla(\psi u)|^2 \le C \|\nabla \psi\|_{L^{\infty}}^2 \int_{\text{supp } \psi} u^2 \le C \|\nabla \psi\|_{L^{\infty}}^2 \int_{B_r} u^2,$$

ce qui permet de conclure.

2. a) La question 3. de l'exercice 2 nous assure que  $\Phi(u) \in H^1(B_r)$  et on a :

$$\nabla \Phi(u) = \Phi'(u) \nabla u.$$

Toujours d'après la question 3. de l'exercice 2, on a  $\Phi'(u) \in H^1(B_r)$  et

$$\nabla \Phi'(u) = \Phi''(u) \nabla u.$$

Considérons  $\varphi \in \mathcal{C}_0^1(B_r)$  positive. On veut montrer que

$$\int_{B_r} A \nabla \Phi(u) \cdot \nabla \varphi \le 0.$$

D'après les égalités rappelées précédemment,

$$\int_{B_r} A \nabla \Phi(u) \cdot \nabla \varphi = \int_{B_r} A \nabla u \cdot \nabla \varphi \, \Phi'(u) = \int_{B_r} A \nabla u \cdot \nabla (\varphi \, \Phi'(u)) - \int_{B_r} A \nabla u \cdot \nabla u \, \varphi \, \Phi''(u).$$

On obtient facilement que

$$\int_{B_{-}} A \nabla u \cdot \nabla u \, \varphi \, \Phi''(u) \ge 0$$

par convexité de  $\Phi$  et aussi grâce à l'hypothèse d'ellipticité sur A qui implique que

$$A\nabla u \cdot \nabla u \ge 0.$$

Montrons maintenant que le premier terme dans le membre de droite est négatif. D'après la question 3. de l'exercice 2, on a  $\Phi'(u) \in H^1(B_r)$ . De plus  $\varphi \in \mathcal{C}^1_0(B_r)$ , on a donc d'après la question 2. de l'exercice 2 que  $\varphi \Phi'(u) \in H^1_0(B_r)$ . On a  $\varphi \Phi'(u) \geq 0$  car  $\varphi \geq 0$  et on a supposé  $\Phi$  croissante. On avait remarqué à la première question que

$$\int_{B_r} A \nabla u \cdot \nabla \psi \le 0, \quad \forall \, \psi \in H_0^1(B_1), \, \, \psi \ge 0.$$

On en déduit que

$$\int_{B_r} A \nabla u \cdot \nabla(\varphi \, \Phi'(u)) \le 0,$$

ce qui permet de conclure.

b) On note  $\Phi$  la fonction partie positive. Soit  $P(x) = x^3 - x^4/2$ . On introduit la suite de fonctions positives  $(\Phi_k)_{k>1}$  définies par

$$\Phi_k(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x \le 0, \\ \frac{1}{k} P(kx) & \text{si } 0 \le x \le \frac{1}{k}, \\ x - \frac{1}{2k} & \text{si } x \ge \frac{1}{k}. \end{cases}$$

On peut vérifier que  $(\Phi_k)_{k\geq 1}$  est une suite de fonctions positives convergeant simplement vers  $\Phi$  telle que pour tout k,  $\Phi_k$  est convexe, croissante, de classe  $C^2$  sur  $\mathbb{R}$ . Comme  $u_+ = \Phi(u) \in L^2(B_r)$  puisque  $u \in L^2(B_r)$  et que  $0 \leq \Phi_k \leq \Phi$ , par le théorème de convergence dominée, on obtient que  $\Phi_k(u)$  converge vers  $\Phi(u)$  dans  $L^2(B_r)$ . D'après la question 2.a), pour tout  $k \geq 1$ , la fonction  $\Phi_k(u)$  est une sous-solution faible positive de Lu = 0 sur  $B_r$ . Donc d'après la question 1.b),

$$\int_{\omega} |\nabla \Phi_k(u)|^2 \le C \int_{B_r} \Phi_k(u)^2 \le C \int_{B_r} \Phi(u)^2.$$

Ainsi, la suite  $(\Phi_k(u))_{k\geq 1}$  est bornée dans  $H^1(\omega)$  qui est un espace de Hilbert. Quitte à extraire une sous-suite, on peut supposer que la suite  $(\Phi_k(u))_{k\geq 1}$  converge faiblement dans  $H^1(\omega)$ . Par unicité de la limite, on en déduit que  $u_+ = \Phi(u)$  appartient à  $H^1(\omega)$ . De plus, la notion de sous-solution est clairement stable par passage à la limite faible. Donc  $u_+ = \Phi(u)$  est une sous-solution faible positive de Lu = 0 dans  $\omega$ .

[Remarque : grâce à la méthode utilisée précédemment, on peut montrer un résultat plus général que le précédent. Le résultat de la question 2.b) est en fait vrai pour toute fonction  $\Phi$  positive, convexe et croissante, pas seulement pour la fonction partie positive.

Pour le cas de la fonction partie positive, on peut en fait montrer un résultat plus fort : si  $u \in H^1(B_r)$ , alors on a  $u_+ \in H^1(B_r)$  et  $\nabla u_+ = (\nabla u)\mathbb{1}_{u>0}$  presque partout. Montrons ce résultat.

On considère la suite de fonctions  $(\Phi_k)_{k\geq 1}$  introduite à la question 2.b). Cette suite converge simplement vers la fonction partie positive. De plus, pour tout k,  $\Phi_k(0) = 0$ ,  $\Phi_k \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}, \mathbb{R})$  et  $\Phi'_k$  est bornée (par 1). Donc on peut appliquer la question 3. de l'exercice 2 qui nous dit que pour tout k, la fonction  $\Phi_k(u) \in H^1(B_r)$  et pour tout  $\varphi \in \mathcal{C}^1_0(B_r)$ , on a :

$$\int_{B_r} \Phi_k(u) \nabla \varphi = -\int_{B_r} \nabla \Phi_k(u) \varphi = -\int_{B_r} \Phi'_k(u) (\nabla u) \varphi.$$

Ensuite, on remarque que par convergence dominée, puisque pour tout k,  $0 \le \Phi_k(u) \le u_+$  et que  $u \in L^2(B_r)$  implique clairement que  $u_+ \in L^2(B_r)$ , on a :

$$\lim_{k \to +\infty} \int_{B_r} \Phi_k(u) \nabla \varphi = \int_{B_r} u_+ \nabla \varphi.$$

De plus la suite de fonctions  $(\Phi'_k)_{k\geq 1}$  converge simplement vers  $\mathbb{1}_{\mathbb{R}^+_*}$  et est bornée par 1. Donc  $|\Phi'_k(u)(\nabla u)| \leq |\nabla u|$ . Puisque  $u \in H^1(B_r)$ , on en déduit qu'on peut également utiliser un argument de convergence dominée pour montrer que

$$\lim_{k \to +\infty} \int_{B_r} \Phi'_k(u)(\nabla u) \, \varphi = \int_{B_r} \mathbb{1}_{u > 0}(\nabla u) \, \varphi.$$

Pour conclure, le fait que  $u \in H^1(B_r)$  implique que  $\mathbb{1}_{u>0}(\nabla u) \in L^2(B_r)$  donc on a bien montré que  $u_+ \in H^1(B_r)$  et  $\nabla u_+ = (\nabla u)\mathbb{1}_{u>0}$  presque partout. De la même manière, on déduit que  $u_+$  est une sous-solution faible positive de Lu = 0 sur  $B_r$ . En effet, on a par convergence dominée :

$$\lim_{k \to +\infty} \int_{B_r} A \nabla \Phi_k(u) \cdot \nabla \varphi = \int_{B_r} A \nabla u_+ \cdot \nabla \varphi.$$

Puis on conclut en appliquant la question 2.a) à la fonction  $\Phi_k$  pour tout k.

## Exercice 4: estimation $L^2 - L^{\infty}$

- 1. a) Premièrement, on remarque que si u est une solution faible de Lu = 0 sur  $B_1$ , alors  $u C_{k+1}$  l'est aussi. On a ensuite que  $u_{k+1} = (u C_{k+1})_+$  est une sous-solution faible de Lu = 0 sur la boule  $\tilde{B}_k$  qui est strictement incluse dans  $B_1$  en appliquant la question 2.b) de l'exercice 3.
- b) Quitte à prolonger nos fonctions par 0 en dehors de  $B_1$ , on peut supposer qu'elles sont définies sur  $\mathbb{R}^n$  et on peut ainsi appliquer le résultat de la question 4. de l'exercice 1 avec s=1 et  $f=\phi_{k+1}u_{k+1}$ , ce qui donne :

$$\left( \int (\phi_{k+1} u_{k+1})^p \, dx \right)^{2/p} \le c_1 \int |\nabla (\phi_{k+1} u_{k+1})|^2 \, dx$$

pour une constante  $c_1 > 0$ .

On applique ensuite le résultat de la question 1.a) de l'exercice 3 : d'après la question précédente,  $u_{k+1}$  est sous-solution sur  $\tilde{B}_k$  et  $\phi_{k+1} \in C_0^1(\tilde{B}_k)$ . On en déduit donc :

$$\int |\nabla (\phi_{k+1} u_{k+1})|^2 dx = \int_{\tilde{B}_k} |\nabla (\phi_{k+1} u_{k+1})|^2 dx \le c_2 c_0^2 2^{2(k+1)} \int_{\operatorname{supp}(\phi_{k+1})} |u_{k+1}|^2 dx$$

pour une certaine constante  $c_2 > 0$ . De plus,

$$\mathbb{1}_{\operatorname{supp}(\phi_{k+1})} \le \mathbb{1}_{\tilde{B}_k}$$
 et  $u_{k+1} \le u_k$ .

La première inégalité est claire. Pour la deuxième, si  $u \leq C_{k+1}$ , l'inégalité est évidente. Et si  $u \geq C_{k+1}$ , alors  $u \geq C_k$  et  $u_{k+1} = u - C_{k+1} \leq u - C_k = u_k$ . Donc pour tout  $k \geq 1$ ,

$$\left(\int (\phi_{k+1}u_{k+1})^p dx\right)^{2/p} \le c_1 c_2 c_0^2 2^{2(k+1)} \int_{\tilde{B}_k} |u_k|^2 dx \le C^k U_k$$

pour une certaine constante C > 1.

c) Remarquons qu'on a  $\mathbbm{1}_{\tilde{B}_{k+1}} \leq \phi_{k+1}.$  On utilise l'inégalité de Hölder :

$$U_{k+1} \le \int (\phi_{k+1} u_{k+1})^2 dx = \int (\phi_{k+1} u_{k+1})^2 \mathbb{1}_{|\{\phi_{k+1} u_{k+1} > 0\}|} dx$$
  
$$\le \left( \int (\phi_{k+1} u_{k+1})^p dx \right)^{2/p} |\{\phi_{k+1} u_{k+1} > 0\}|^{2/n}.$$

De plus,  $\phi_{k+1}u_{k+1} > 0$  implique  $\phi_{k+1} > 0$  et  $u_{k+1} > 0$ . D'une part, on remarque que si  $\phi_{k+1}(x) > 0$  alors  $x \in \tilde{B}_k$  et donc  $\mathbb{1}_{\tilde{B}_k}(x) = 1$ . D'autre part,  $u_{k+1} > 0$  implique que  $u_{k+1} = u - C_{k+1}$  et  $u_k = u - C_k$ 

puisque  $C_{k+1} \ge C_k$ . On en déduit alors également que  $u_k - u_{k+1} = -C_k + C_{k+1} = 2^{-k-2}$ . Finalement, on en déduit

$$\phi_{k+1}(x)u_{k+1}(x) > 0 \Rightarrow \mathbb{1}_{\tilde{B}_k}(x)u_k(x) - 2^{-k-2} = u_k(x) - 2^{-k-2} = u_{k+1}(x) > 0.$$

D'où en utilisant la question 1.b),

$$U_{k+1} \le \left( \int (\phi_{k+1} u_{k+1})^p \, dx \right)^{2/p} |\{\mathbb{1}_{\tilde{B}_k} u_k > 2^{-k-2}\}|^{2/n}$$
  
$$\le C^k U_k |\{(\mathbb{1}_{\tilde{B}_k} u_k)^2 > 2^{-2(k-2)}\}|^{2/n}.$$

On utilise enfin l'inégalité de Markov et on suppose  $k \geq 2$  :

$$\begin{aligned} |\{(\mathbb{1}_{\tilde{B}_k}u_k)^2 > 2^{-2(k+2)}\}|^{2/n} &\leq \left(2^{2(k+2)} \int (\mathbb{1}_{\tilde{B}_k}u_k)^2 \, dx\right)^{2/n} \\ &\leq \left(2^{2(k+2)} \int (\mathbb{1}_{\tilde{B}_k}u_k)^2 \, dx\right)^{2/n} \leq 2^{8k/n} U_k^{2/n}. \end{aligned}$$

On obtient finalement:

$$U_{k+1} \le C^k 2^{8k/n} U_k^{1+2/n} \le (2^{8/n} C)^k U_k^{1+2/n}$$

ce qui donne le résultat voulu avec  $\beta = 1 + 2/n$ .

2. On considère  $k_0 \ge 2$  tel que  $2^{-k_0} \le 1/(2C)^{1/(\beta-1)}$ . Ce  $k_0$  étant fixé, on peut choisir  $U_0 \le 1$  tel que pour tout  $k \le k_0$ , on ait

$$C^k U_k^{\beta - 1} \le \frac{1}{(2C)^{\frac{1}{\beta - 1}}}.$$

Montrons maintenant par récurrence que cette inégalité est encore vraie pour  $k \ge k_0$ . On fixe  $k > k_0$  et on suppose que l'inégalité est vraie pour tout  $j \le k$ . Alors d'après la question 1.c) et l'hypothèse de récurrence, on a :

$$U_{k+1} \le C^k U_k^{\beta} = C^k U_k^{\beta-1} U_k \le \frac{1}{(2C)^{\frac{1}{\beta-1}}} U_k \le \dots \le \frac{1}{(2C)^{\frac{k+1}{\beta-1}}} U_0 \le \frac{1}{(2C)^{\frac{k$$

et donc

$$C^{k+1}U_{k+1}^{\beta-1} \le 2^{-(k+1)} \le \frac{1}{(2C)^{\frac{1}{\beta-1}}}.$$

3. On déduit de la question 2. qu'on a une inégalité de la forme

$$U_k^{\beta-1} \le \frac{1}{(2C)^{\frac{1}{\beta-1}}} \left(\frac{1}{C}\right)^k$$

avec C>1. Par comparaison avec une suite géométrique, on en déduit que  $U_k\to 0$  à l'infini. Mais on a également  $U_k\to \int_{B_{1/2}}(u-1/2)_+^2dx$  d'où  $(u-1/2)_+^2=0$  p.p. sur  $B_{1/2}$ , d'où  $\|u\|_{L^\infty(B_{1/2})}\le 1/2$ .